

—\*—\*—\*—\*—\*—\*—

*Lettres édifiantes & curieuses écrites des Missions  
étrangères par quelques Missionnaires de la  
Compagnie de Jesus. XXXme. recueil. A Paris  
1773.*

L'Editeur, qui a promis de continuer d'enrichir le Public de ces Lettres, tient parole. Le 29me. recueil, dont nous avons parlé dans notre dernier Journal, a été aussi-tôt suivi de celui-ci. On y trouve des choses intéressantes touchant la Chine, le Tunquin & la Perse. Le P. Cibot fait un bel éloge de l'Empereur actuel de la Chine. Il n'y a point à douter après le portrait qu'en trace le Missionnaire que ce Prince n'ait des vertus très-réels : mais il est évident aussi que ce Pere a dû taire ses défauts, supposé qu'il en ait. La vérité n'est pas à la Chine dans un País de liberté. Le P. du Halde nous avertit qu'on ne seroit pas sûr de la vie si on contes-toit seulement la fabuleuse antiquité de l'Empire.

Ce qu'un autre Missionnaire nous dit de la Langue Chinoise est très-propre à corriger le jugement trop avantageux que quelques Savans en avoient porté. Il avoüe qu'il s'étoit d'abord imaginé que cette Langue étoit la plus féconde & la plus riche de l'Univers; mais à mesure qu'il y a fait des progrès, il s'est apperçu qu'il n'y en avoit peut-être pas dans le monde de plus pauvre en expressions. Les Chinois ont plus de soixante mille caractères, & cependant ils ne peuvent rendre tout ce qu'on exprime dans les Langues de l'Europe; souvent même ils se